

CULTE ORDINAIRE DU 23 OCTOBRE 2022
PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE
19^e DIMANCHE DE LA TRINITE
GUERISON DU CORPS ET DE L'ÂME

"Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri ; Sauve-moi, et je serai sauvé (Jérémie 17 : 14)

PRELUDE

ACCUEIL

Le Seigneur nous appelle, le Seigneur nous rassemble, le Seigneur nous réunit. Nous sommes aimés de Dieu. Nous célébrons en sa présence le 19^e dimanche de la Trinité, qui a pour thème la guérison du corps et de l'âme. Soyez donc les bienvenus en ce Lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction Et que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données au Nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

PSAUME : PSAUME 32 : 1-7

Voici maintenant le moment favorable, voici maintenant le jour du salut. Alléluia ! Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne compte pas les fautes. Je me taisais et mes forces s'épuisaient, je gémissais tous les jours. Ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ; Ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.

Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. J'ai dit : "J'avouerai mes offenses au Seigneur". Et toi, tu m'as déchargé de ce poids sur le cœur. Chacun des tiens te priera aux heures décisives. Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse. Des chants de délivrance, tu m'as entouré ! Justes, réjouissez-vous-en le Seigneur et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur, et louez le Seigneur !

CANTIQUE N° 277 : A Dieu soit la gloire

PRIERE DE LOUANGE

Seigneur, tu es le Dieu qui guérit. Tu ne nous laisse pas courir à notre perte. Par ton Fils, tu es intervenu toi-même pour nous sauver de la maladie et de la mort, pour nous permettre de vivre dans de bonnes conditions. Nous te prions : Ranime l'ardeur de tes serviteurs que nous sommes, guéris-nous de toute timidité et faiblesse, et fais de nous une Communauté saine, et sauve par Jésus-Christ, ton Fils unique, notre Sauveur ! Amen !

VOLONTE DE DIEU

Le Seigneur parle et dit : Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence ; On les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils n'approchent point de toi. Que tout homme pieux prie le Seigneur au temps convenable !

DEMANDE DE PARDON

Seigneur, en ta présence, nous renonçons à dissimuler nos faiblesses et nos incertitudes. Notre âme est creuse, malade et angoissée. Nous nous épuisons à affirmer notre personnalité et à glorifier notre caractère. La vanité nous possède et notre orgueil nous rend coupables. Considère notre honte et notre repentance, Seigneur, et, pour l'amour du Christ, aie pitié de nous, Seigneur pardonne ! Amen !

DECLARATION DU PARDON

Le Seigneur parle et dit : Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre. Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi. Car je t'aime d'un amour inaltérable ! [G1] Nos péchés sont pardonnés en son Nom ! Amen !

CANTIQUE N° 11 : Merci Seigneur (SUP)

CONFESSION DE FOI

Rassemblés et éclairés par la Parole de Dieu, affirmons notre foi telle qu'elle est inscrite à l'écran :

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant Créateur du ciel et de la terre.
Je crois en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est venu vivre parmi nous, Il est mort sur la croix, Il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, Il est avec nous.
Je crois en l'Esprit-Saint, qui nous rassemble dans l'Église, et qui nous fait vivre. Amen !

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, tu nous appelles, tu nous rassembles, tu nous réunis. Nous voici devant toi, nous voici devant ta Parole. Tu es la source de toute vie. Tu connais et tu sais ce qui nous habite. Ouvre-nous à ta Parole, donne-nous une joie qui ne s'éteint jamais, fais-nous comprendre ce que tu attends de nous, et donne-nous le programme d'action pour aujourd'hui et pour demain. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

DEUTERONOME 10 : 12 à 11 : 1

12. Maintenant, Israël, que demande toi de l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ;

13. Si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ?

14. Voici, à l'Éternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme.

15. Et c'est à tes pères seulement que l'Éternel s'est attaché pour les aimer ; Et, après eux, c'est leur postérité, c'est vous qu'Il a choisis d'entre tous les peuples, comme vous le voyez aujourd'hui.

16. Vous circonciez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus votre cou.

17. Car, l'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent,

18. Qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et qui lui donne de la nourriture et des vêtements.

19. Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte.

20. Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras, tu t'attacheras à lui, et tu jureras par son Nom.

21. Il est ta gloire, Il est ton Dieu : C'est Lui qui a fait au milieu de toi ces choses grandes et terribles que tes yeux ont vues.

22. Tes pères descendirent en Égypte au nombre de soixante-dix personnes ; Et maintenant, l'Éternel, ton Dieu, a fait de toi une multitude pareille aux étoiles des cieux.

11 : 1. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, et tu observeras toujours ses préceptes, ses lois, ses ordonnances et ses commandements.

2 TIMOTHEE 4 : 6-18

6. Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.

7. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

8. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; Le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

9. Viens au plus tôt vers moi ;

10. Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.

11. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère.

12. J'ai envoyé Tychique à Ephèse.

13. Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins.

14. Alexandre, le forgeron m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles.

16. Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé !

17. C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens l'entendissent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son Royaume céleste. A Lui la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

LUC 18 : 9-14

C'est le texte qui servira de support à la prédication.

9. Il raconta aussi une parabole pour ceux qui étaient convaincus d'être justes et méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier ; Un pharisien et un collecteur d'impôts.

11. Le pharisien, debout, faisait intérieurement cette prière : "O Dieu, je te remercie de ne pas être avare, malhonnête et adultère comme les autres hommes, et en particulier comme ce collecteur d'impôts là-bas.

12. Moi, je jeûne deux jours par semaine, je donne dix pour cent de tous mes revenus".

13. Le collecteur d'impôts se tenait dans un coin retiré, et n'osait même pas lever les yeux au ciel. Mais il frappait la poitrine et murmurait : "O Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !"

14. Je vous l'assure, c'est ce dernier et non pas l'autre qui est rentré chez lui déclaré juste par Dieu. Car celui qui s'élève sera abaissé ; Celui qui s'abaisse sera élevé.

Seigneur, à qui d'autre irions-nous ? Ta Parole est la Vérité et la Vie ! Sanctifie-nous par ta Parole ! Amen !

CANTIQUE N° 18 : Viens Esprit très Saint

PREDICATION : LUC 18 : 9-14

"Je vous l'assure, c'est ce dernier et non pas l'autre qui est rentré chez lui déclaré juste par Dieu. Car celui qui s'élève sera abaissé ; Celui qui s'abaisse sera élevé" (V 14).

Le texte qui est soumis à notre méditation nous présentent deux hommes qui prient le même Dieu, dans le même temple. En effet la prière est un devoir important pour tout Juif croyant. Mais de l'un à l'autre, une grande différence dans la saisie et la connaissance de Dieu. L'un est Pharisien, l'autre Publicain ou Collecteurs d'impôts. Le texte nous permet de dresser le portrait de chaque personnage, et d'en tirer les leçons qui en découlent. Allons-y. D'abord le Pharisien.

Le Pharisien, debout, se reconnaît respectueux de la Loi. A ses yeux, il est le seul digne, le seul intact, l'artisan de sa propre perfection. Les autres se laissent corrompre avec de l'argent, font des aventures avec la femme d'autrui, trempent dans des affaires douteuses et injustes. D'autres encore, comme le Publicain en face, sont entrés dans le système fiscal de l'Occupant, et leur métier leur salit les mains. Tandis que lui, le "Séparé", l'homme à part, est demeuré inattaquable. Mais il confond la paix du cœur et l'autojustification. Pour lui, la sainteté coïncide avec une image gratifiante de lui-même. Il coché les cases qu'il a lui-même tracées.

Ce n'est pas tout, il est le seul digne de l'amour de Dieu, le seul à capter l'estime de Dieu. Il lui faut éliminer les autres pour se sentir aimé de Dieu. Dès lors, l'autre n'est plus le frère, mais le coupable, le fautif. C'est que, le Pharisien n'a jamais su être avec les autres devant Dieu. Pour exister et vivre, il lui faut se percevoir comme en dehors de la destinée commune. Dans ce cas, l'insécurité n'a plus de sens pour lui, car il a mis Dieu à son service, il a mis Dieu à portée de son orgueil.

Désormais, toute son assurance repose sur ses œuvres : Ses comptes pour le Temple sont en règle, et, une fois la dîme versée, il se sent tranquille pour user de tout le reste comme bon lui semble. Par ailleurs, ses jeûnes réguliers le rassurent sur la possession qu'il a de lui-même et le confirment dans son impression d'équilibre et de réussite.

Le plus étrange est que dans tout cela il fait encore une prière. Voici en fait cette prière : Je te rends grâce, Seigneur, d'être l'unique à tes yeux. Je te rends grâces de m'avoir élu pour être à part ; Je te rends grâces de n'être pas comme le reste des hommes ; Je te rends grâces sur la lumière que tu me donnes sur moi-même et sur les autres.

Non content d'introduire dans sa prière tous ses mépris, toutes ses agressivités, non content d'écarter les autres pour se pousser devant Dieu au premier rang, il va s'imaginer que Dieu l'aurait choisi en excluant les autres, comme si le cœur de Dieu était trop petit pour aimer le monde.

En somme, le Pharisien est le champion du jugement et des étiquettes collées sur le dos des autres. Il est auto-suffisant et néglige complètement la Source même de sa vie. S'il nous faut résumer sa prière en une phrase, la voici : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres". Maintenant nous en savons assez du Pharisien. Qu'en est-il du Publicain ?

Le Collecteur d'impôts, lui, ne vient pas au Temple pour trouver en Dieu un Témoin de sa réussite, mais un Confident de sa misère. Il se tient à distance, comme un homme qui n'aurait pas droit à l'amour de Dieu. Pourtant, il est venu prier, car il sait que l'amour n'est pas une question de droit. Mais il n'ose pas lever les yeux, de peur de rencontrer un regard qu'il ne saurait supporter, le regard de Dieu, chargé d'amour, mais d'un amour immérité ! Il ne songe même pas à se comparer aux autres, car une première comparaison l'a déjà rendu humble, celle de sa vie lourde et lâche, fausse et mesquine, avec ce qu'il pressent de la bonté de Dieu.

Voyez-vous, le Collecteur d'impôts a rejoint le sens du péché, qui ne consiste pas à s'imaginer criminel, ni à se charger de misères plus ou moins artificielles, mais à reconnaître humblement, avec une sorte d'évidence, combien le mensonge s'est installé dans nos vies, combien nous avons perdu la hâte du Royaume et combien peu nous savons aimer.

C'est à ce moment seulement que peut monter la vraie prière, celle qui traverse l'orgueil et exprime la vraie conversion, c'est-à-dire, l'authentique retournement vers Dieu : "Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !", dit-il. Seule cette prière du pauvre peut nous ouvrir le chemin de la paix, parce qu'elle nous situe devant Dieu dans notre vérité de créature, dans notre responsabilité de pécheurs, mais aussi dans la certitude de la victoire du Christ et dans l'espérance de ce qu'Il nous prépare. Si nous voulons résumer la prière du Collecteur d'impôts en quelques mots, la voici : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !".

Au total, du Pharisien au Collecteur d'impôts, deux prières, toutes adressées à Dieu, mais alors deux prières aux contenus différents. L'une qui exalte le priant, et l'autre qui implore la miséricorde du pécheur. L'une qui n'attend rien de Dieu, l'autre qui attend tout de Dieu. L'une pour juger et critiquer, et l'autre pour s'amender soi-même. L'une, un monologue, où Dieu est simplement un spectateur, qui écoute les éloges de l'homme, l'autre, un dialogue, qui attend de Dieu une réponse, une grâce, une faveur. Deux hommes, l'un est convaincu d'être juste, d'où son mépris à l'égard des autres ; Tandis que l'autre se reconnaît indigne devant Dieu et n'ose même pas lever les yeux.

Nous sommes ici enseignés que la prière est un dialogue, un échange, un cœur à cœur entre l'homme et Dieu, entre la créature et le Créateur. C'est le moment où l'homme se tient dans la sincérité et la vérité de sa vie, devant Dieu. Et plus nous sommes sincères, plus aussi nous découvrons en nous des manques, des limites, car dans la prière l'homme se tient devant l'Être parfait, en qui il ne manque rien. Mais si nous faisons de la prière un monologue, alors nous signifions à Dieu notre suffisance, nous lui montrons que nous sommes des êtres à qui il ne manque rien, pas même le besoin de l'écouter.

En définitive, très souvent, nous portons nous-mêmes les germes de notre condamnation, quand nous-nous fermons sur nous-mêmes, sans écouter notre cœur, sans faire un regard critique de soi à soi, c'est-à-dire un regard critique de nous-mêmes sur nous-mêmes. Car le meilleur juge de l'homme c'est sa conscience, le murmure de Dieu dans son cœur. Quand le péché crée la distance entre l'homme et Dieu, la grâce divine supprime cette distance. Quand notre mal nous éloigne de Dieu, son amour nous en rapproche. Mais nous avons toujours un pas considérable à franchir. Un pas qui commence par la reconnaissance de nos fautes, la confession de nos limites et de nos fragilités. Loin de nous diminuer, la confession est un

acte d'humilité, par lequel l'homme s'abaisse, afin d'être élevé et exalté par Dieu.

"Celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé". Amen !

INTERLUDE

CANTIQUE N° : 405 : Mon Dieu mon Père

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / NOTRE PERE

Je vous propose de nous approprier cette Prière Camerounaise, publiée dans le *Livre de prières* édité par la *Société luthérienne* chez Olivétan :

Que l'Afrique te connaisse, Seigneur Dieu, toi, le Chef de tous ces grands chefs, toi, le Père de tous ces anciens, toi, la Sagesse des sages.

Donne à chaque peuple, et à chaque tribu, de te chercher, de te connaître, de savoir que tu es le seul Dieu véritable. Que le monde te connaisse, toi, le vrai Dieu.

Qu'ils te connaissent, les hommes de l'Afrique, et ceux du monde entier, afin que tu sois enfin le Dieu qui n'appartient à personne et qu'aucune civilisation ne saurait coloniser, afin que les religions ne soient plus des tours d'ivoire commodes.

Sois connu afin que tes messagers sachent que tu les as précédés, et que tu es à l'œuvre dans toutes les cultures. Que l'homme ne s'érige plus en dieu pour l'homme, pour que la Croix ne soit plus un bijou et la souffrance un blasphème. Afin que soit enfin entonné le chant funèbre de tout mépris et de toute supériorité, et que batte la frénésie du tam-tam de la frénésie retrouvée, communion de l'homme à la feuille qui vibre, de l'homme au murmure d'amour de l'homme, de l'homme à la totalité que nous entrevoyons, mais que seul tu es éternellement. Amen !

Prière Camerounaise

Levons-nous, et prions ensemble tel que nous l'avons reçu du Seigneur : NOTRE PERE ...

ENVOI ET BENEDICTION

EXHORTATION

Allez maintenant annoncer l'Évangile en paroles et en actes. Ayez le souci de la justice, de l'amour et de la paix. Allez avec la promesse de rencontrer Jésus-Christ parmi nos frères et sœurs, et tous ceux qui ne sont pas vous.

BENEDICTION

Dieu vous bénit et vous garde. Il vous accorde sa grâce. Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix. Partez maintenant : Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! Amen!

CANTIQUE N° 890 : Viens et nous bénis

POSTLUDE